

### I-Exercices d'entraînement

Entraînement sur les pronoms personnels :

Réécrivez ces deux phrases en remplaçant « tu » par la troisième personne du pluriel, au féminin/. Vous ferez toutes les modifications nécessaires :

« Je sais que tu es brave, je sais que tu sauras vivre sans moi. Il faut que tu vives, toi. ».

Rappel sur :

**Les pronoms indéfinis : lien** [https://www.youtube.com/watch?v=c\\_vR-z23Abg](https://www.youtube.com/watch?v=c_vR-z23Abg)

Voir les règles sur le livre que je vous ai partagé/ ou bien sur mon blog : [Bencharefflefr.jimdofree.com](http://Bencharefflefr.jimdofree.com)

### II-Les points sont :

1-Le verbe

Voir ce lien mode de l'indicatif <https://lewebpedagogique.com/sroul/files/2008/11/tableau-lindicatif-et-le-conditionnel.pdf>

Le verbe

Rappelle sur les modes

## Les modes

On peut présenter de diverses manières l'action ou l'état exprimé par le verbe : c'est ce qui donne lieu aux modes.

Il existe six modes : deux qui n'admettent pas les trois personnes, l'**infinitif** et le **participe** ; appelés aussi modes **impersonnels** ; et quatre qui les admettent : l'indicatif, le subjonctif, l'impératif et le conditionnel.

L'infinitif exprime l'action ou l'état d'une manière indéterminée ; il est invariable.

**Exemples** : Cet ingénieur sait travailler, bricoler et finir incroyablement son travail.

Le participe quant à lui, présente sous la forme d'un adjectif l'idée exprimée par le verbe, il est variable.

**Exemples** : Tu m'as trouvé achetant mon repas.

Vos devoirs finis, vous pouvez sortir vous promener.

**Mode indicatif** : présent-futur simple-passé simple-impératif- passé composé-futur antérieur-passé antérieur-plus que parfait.

**Mode subjonctif** : présent du subjonctif-passé du subjonctif-impératif du subjonctif-plus que parfait du subjonctif.

**Mode impératif** : impératif présent-impératif passé.

**Mode conditionnel** : conditionnel présent-conditionnel passé.

Conjuguer un verbe c'est faire connaître successivement toutes ses formes de modes, de temps, de personnes et de nombre.

Dans la conjugaison, il faut, pour les temps simples, mettre à la suite du radical les terminaisons convenables, et pour les temps composés, joindre le participe passé aux temps simples du verbe avoir ou du verbe être. Ces deux verbes aidant sont appelés **auxiliaire être et avoir**.

**Exercice 1** Prenez un verbe de votre choix puis conjuguez-le aux modes et temps vus précédemment.

**Exercice 2** sur l'auxiliaire être et avoir, indiquez le temps et les modes dans les phrases suivantes,

Tu auras des prix.- Nous avons peur. Mohamed avait mal aux genoux. Nous eûmes de la peine à respirer. Vous avez de la chance. Nos amis avaient eu des revers. Nous aurions du plaisir à vous accueillir. Vous auriez eu notre visite sans le mauvais temps. Il faut qu'Ibrahim ait eu confiance en vous pour vous raconter son histoire. Ayons confiance en Dieu. Sarah aurait un poste si elle le souhaitait. Nous avons faim en revenant du travail. Il aurait fallu que vous eussiez eu de la compagnie. Ayons l'amour de nos proches. Vous devez avoir eu beaucoup de courage. Ces gens ont peine à vous croire.

**Exercice 3** Mettez le verbe avoir au temps et verbe indiqués entre parenthèses, et à la personne et au nombre marqués par le sujet placé devant :

Fatima (Ind. imp.) honte de ne pas vous prévenir. Je (fut. Ind) plaisir de vous rencontrer un jour. Ces hommes (pl. q. parf. Ind) une mission de deux jours. Tu (prés. Con.) du plaisir à lire Robinson Crusoé.

**Exercice 4** complétez les phrases en mettant les verbes aux temps et modes indiqués

Le soleil et les planètes *occuper* (Ind, prés) la partie des cieux que nous *appeler* (Ind, prés) notre univers.

L'ivresse *révéler* (ind, imparf.) les secrets des méchants criminels.

Je te *réitérer* (futur simple) toujours que celui qui *semer* (ind. prés) le vent récolte la tempête.

Les athlètes *lancer* (ind. imparf) avec la main un trait qu'on *appeler* (Ind. imparf) javelot.

*Envoyer* (impératif. prés) au secours de ceux qui souffrent ou *aller* (impératif. prés) vous-même les secourir et les consoler.

Nous nous *soutenir* (ind. prés) mutuellement dans les moments difficiles.

La mine de Gara Djebilet située à Tindouf en *Algérie abonder* (Ind. imparf) de *fer*.

On *élever* (futur simple) des bœufs, des poules, et des moutons pour augmenter nos revenus.

Vous *avoir* (condit. Prés) une oreille attentive.

Aussitôt que nous *approcher* (passé. Simple.ind), nous *voir* (passé. Simple. Ind) la colline.

Il faut que vous *partir* (Subj. Prés) à la mer montagne pour reprendre vos forces.

Il est l'heure pour que vous *prendre* (subj. Prés) vos médicaments.

Quand les ennemis *assaillir* (Ind. prés) les soldats, ils *jeter* (Ind .prés) leurs armes et *fuir* (Ind .prés) vers la caserne.

Par cette belle journée, nous *asseoir* (Ind. imprf), notre mère dans le jardin et nous la *voir* (Ind. imprf) se réjouir.

Pensez-vous qu'il y *avoir* (pl. q. parf. Ind) des gens à la fête.

*Savoir* (impérat) que la valeur d'un homme ne se *mesurer* (Ind. prés) pas à son argent...La valeur de l'homme *résider* (Ind. prés) dans sa personnalité et sa sagesse.

Les grands s'être toujours *préoccuper* (Passé antér. Ind) des plus fragiles.

Il falloir *recouvrer* (Ind. imparf) l'indépendance du pays.

Ce modèle *influencer* (Ind. pass. comp.) la mentalité des décideurs.

## 2-L'adverbe

Voir la leçon expliquée et visiter ce lien (ce doc PDF exercices pratiques)

<https://flenantes.files.wordpress.com/2013/10/adverbes.pdf>

## 3-L'adjectif

-épithète- attribut -apposé- p.passé employé seul- adjectifs de couleur

**Remarque :-** Expliquer le cas de l'accord et le non accord exemples : les adjectifs de couleur d'origine noms : des noms de fruit

Les adjectifs composés de couleur

-la place des adjectifs antéposé/ postposé/ sens relationnel

Voir ce lien : <http://www.cce.umontreal.ca/francofiches/14couleurs.pdf>

NB : Les adjectifs de couleur ● Les adjectifs de couleur se classent en trois catégories

1. Les adjectifs aux couleurs simples s'accordent : blanc(he)(s), vert(e)(s), rouge(s), gris(e)(s), noir(e)(s), bleu(e)(s), châtain(e)(s), beige(s), blond(e)(s), brun(e)(s), etc.

2. Les couleurs composées de 2 ou 3 mots sont invariables : brun foncé, rose tendre, bleu clair, vert forêt, bleu turquoise, etc. Ex : des souliers jaune paille, des pantalons bleu marine, des feuilles vert tendre, des gants ventre de biche, des cheveux jaune serein, des lèvres rouge feu, etc.

3. Les couleurs objets sont invariables : cerise, citron, café, framboise, abricot, marron, kaki, crème, olive, charbon, indigo, orange, pêche, etc.

\* **exceptions** : rose(s), doré(e)(s), mauve(s), pourpre(s), violet(te)(s), écarlate(s)

**Exercices (cherchez les erreurs)**

---

1. Blanche-Neige est connue pour ses cheveux ébènes.
2. Un bouquet de fleurs pourpre avait été déposé sur le seuil.
3. Mon ancienne voisine était une habituée des chemisiers crèmes.
4. On ne peut nier que ses cheveux acajou attirent le regard.
5. Il a toujours été un fidèle des chemises saumon.
6. Ces cravates moutardes laissaient deviner un goût douteux.
7. Les tenues écarlates des matadors sont du plus bel effet.
8. Les murs ocre du palais resplendissent sous le soleil couchant.
9. On réservait hier les layettes roses aux bébés du beau sexe.
10. On se serait damné pour ces yeux pervenches !

## CORRECTION

1-Faux. Il faut écrire : Blanche-Neige est connue pour ses cheveux **ébène**.  
Un nom tel que « ébène » reste invariable quand il est utilisé comme adjectif de couleur.

2-Faux. Il faut écrire : Un bouquet de fleurs **pourpres** avait été déposé sur le seuil.  
À l'origine, « pourpre » est lui aussi un nom, mais il fait partie, avec notamment « écarlate », « mauve » et « rose », de ces quelques exceptions qui ont fini par être considérées comme d'authentiques adjectifs de couleur : il varie donc, comme eux.

3-Faux. Il faut écrire : Mon ancienne voisine était une habituée des chemisiers **crème**.  
« Crème » est un nom utilisé ici comme adjectif de couleur. À ce titre, il reste invariable.

4-Phrase correcte.

5-Phrase correcte.

6-Faux. Il faut écrire : Ces cravates **moutarde** laissaient deviner un goût douteux.  
« Moutarde » ne prend pas ici la marque du pluriel parce qu'il est un nom que l'on utilise comme adjectif de couleur.

7-Phrase correcte.

8-Phrase correcte.

9-Phrase correcte.

10-Faux. Il faut écrire : On se serait damné pour ces yeux **pervenche** !  
« Pervenche » est un nom dont on se sert comme d'un adjectif de couleur : voilà pourquoi il reste invariable.

## 4-Les prépositions

Les principales prépositions sont :

**À** : Je vais *à* Alger. C'est *à* vous que je parle. J'aime *à* lire.

**De** : Les murs *de* la maison. Je sors *de* l'hôpital.

**En** : Il s'endort *en* lisant. Ils partiront *en* Angleterre.

**Dans** : Mohamed est tombé *dans* la rivière. Mes amis viendront *dans* une semaine.

**Chez** : Nous avons dîné *chez* notre tante. Ils sont *chez* le médecin.

**Par** : L'édifice a été anéanti *par* le tremblement de terre. Elles passeront *par* le Canada.

**Pour** : Le préfet fait des efforts *pour* le bien de sa commune. Il plaide *pour* plus de liberté d'expression.

**Entre** : Cette localité se trouve *entre* la forêt et la rivière.

**Sur** : Déposez ce document sur le bureau. Nous comptons sur l'appui de nos parents.

5-Les conjonctions : coordination et subordination

Remarque voir la leçon tableau récapitulatif des conjonctions

**Application : Lisez les textes suivants :**

1-Relevez les verbes puis identifiez temps et modes de conjugaison

2-Même question pour les adverbes : identifiez leurs sens

3-Même questions pour l'adjectif : identifiez

4-Relevez les prépositions et également les conjonctions

Entraînement sur ces textes

**Les documents :**

**Texte 1**

Au fond d'une petite anse, sous une falaise creusée à sa base par les flots, entre des rochers où pendaient de longues algues d'un vert glauque, deux hommes, l'un jeune, l'autre âgé mais robuste encore, appuyés contre une barque de pêcheur, attendaient la marée qui montait lentement, à peine effleurée par une brise mourante. Se gonflant près du bord, la lame glissait mollement sur le sable, avec un mouvement faible et doux. Quelque temps après, on voyait la barque s'éloigner du rivage et s'élancer vers la haute mer, la proue relevée laissant derrière elle un ruban d'écume blanche.

Le vieillard, près du gouvernail, regardait les voiles qui, tantôt s'enflaient, tantôt s'affaissaient comme des ailes fatiguées.

Son regard semblait chercher un signe à l'horizon et dans les nuées stagnantes. Puis retombant dans ses pensées, on lisait sur son front bruni toute une vie de labeur et de combat soutenus sans fléchir jamais.

Félicité Robert de Lamennais.

Texte 2 :

Julien s'échappa rapidement et monta dans les grands bois par lesquels on peut aller de Vergy à Verrières. Il ne voulait point arriver sitôt chez M. Chélan. Loin de désirer s'astreindre à une nouvelle scène d'hypocrisie, il avait besoin d'y voir clair dans son âme, et de donner audience à la foule de sentiments qui l'agitaient.

J'ai gagné une bataille, se dit-il aussitôt qu'il se vit dans les bois et loin du regard des hommes, j'ai donc gagné une bataille !

Ce mot lui peignait en beau toute sa position, et rendit à son âme quelque tranquillité.

Me voilà avec cinquante francs d'appointements par mois, il faut que M. de Rênal ait eu une belle peur.

Mais de quoi ?

Cette méditation sur ce qui avait pu faire peur à l'homme heureux et puissant contre lequel une heure auparavant il était bouillant de colère acheva de rasséréner l'âme de Julien. Il fut presque sensible un moment à la beauté ravissante des bois au milieu desquels il marchait. D'énormes quartiers de roches nues étaient tombés jadis au milieu de la forêt du côté de la montagne. De grands hêtres s'élevaient presque aussi haut que ces rochers dont l'ombre donnait une fraîcheur délicate à trois pas des endroits où la chaleur des rayons du soleil eût rendu impossible de s'arrêter.

Julien prenait haleine un instant à l'ombre de ces grandes roches, et puis se remettait à monter. Bientôt, par un étroit sentier à peine marqué et qui sert seulement aux gardiens des chèvres, il se trouva debout sur un roc immense et bien sûr d'être séparé de tous les hommes. Cette position physique le fit sourire, elle lui peignait la position qu'il brûlait d'atteindre au moral. L'air pur de ces montagnes élevées communiqua la sérénité et même la joie à son âme. Le maire de Verrières était bien toujours, à ses yeux, le représentant de tous les riches et de tous les insolents de la terre ; mais Julien sentait que la haine qui venait de l'agiter, malgré la violence de ses mouvements, n'avait rien de personnel. S'il eût cessé de voir M. de Rênal, en huit jours il l'eût oublié, lui, son château, ses chiens, ses enfants et toute sa famille. Je l'ai forcé, je ne sais comment, à faire le plus grand sacrifice. Quoi ! plus de cinquante écus par an ! un instant auparavant je m'étais tiré du plus grand danger. Voilà deux victoires en un jour ; la seconde est sans mérite, il faudrait en deviner le comment. Mais à demain les pénibles recherches.

Julien, debout sur son grand rocher, regardait le ciel, embrasé par un soleil d'août. Les cigales chantaient dans le champ au-dessous du rocher, quand elles se taisaient tout était silence autour d'eux. Il voyait à ses

pieds vingt lieues de pays. Quelque épervier parti des grandes roches au-dessus de sa tête était aperçu par lui, de temps à autre, décrivant en silence ses cercles immenses. L'œil de Julien suivait machinalement l'oiseau de proie. Ses mouvements tranquilles et puissants le frappaient, il enviait cette force, il enviait cet isolement.

C'était la destinée de Napoléon, serait-ce un jour la sienne ?

*Stendhal, Le Rouge et le Noir, livre premier, chapitre X*

Les mots	Nature des mots	Sens et analyse grammaticale
verbes		
adverbes		
Prépositions		
etc		

**Exercice de remédiation** : Corrigez les fautes grammaticales « il y a 13 fautes »

Au temps de ma petit enfance, dans les années 1960, les villageoit de mon âge avais encore un air farouche et sauvage. Il vivaient dans ces fermes perdu et fréquentaient la classe unic de l'école communal ou, l'hiver, ils ce rendaient à pied dans la neige. Au cours des années suivantes, en pleine période de « croissance », les routes se sont élargis, les supermarchés se sont implantés, le téléphone et la télévision ont arrivés dans la vallée. Les enfants ont grandi et trouvé des emploi on ville. certains sont devenus ouvriers, d'autres ingénieurs. Les exploitations agricoles ont dépéri avec leur vieux parents.